

Véronique TADJO

Ecrivaine, universitaire et peintre, Véronique Tadjou est née à Paris et fait la plus grande partie de ses études en Côte d'Ivoire avant de se spécialiser, en France puis aux Etats Unis, dans le domaine de la littérature et de la civilisation noire américaine.

Universitaire, auteure de romans, de recueils de poésie et de livres pour la jeunesse qu'elle illustre, elle enseigne au Lycée de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) puis à l'Université d'Abidjan avant de diriger le Département de Français de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg (Afrique du Sud) de 2007 à 2015. Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire en 2005 avec Reine Pokou (Editions Actes Sud et Edilis), l'auteure s'est imposée dans le paysage littéraire en s'emparant des grands enjeux de son époque : deux de ses romans les plus retentissants font écho à des crises majeures du continent africain ces vingt-cinq dernières années : le génocide des Tutsis au Rwanda (*l'Ombre d'Imana*, ed. Actes Sud, 2000 et Edilis) et l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest (*En Compagnie des Hommes*, ed. Don Quichotte 2017).



Véronique renoue avec la peinture en 1995 au sein d'un groupe d'Artistes basé au Musée National de Nairobi. Elle baptise son travail d'une expression littéraire : « le réalisme magique ». De Novembre 2001 à Février 2002 elle est peintre en résidence à la Bag Factory à Johannesburg (Afrique du Sud). Elle exposera avec succès dans ces deux pays. L'Artiste peintre s'exprime hors de tout académisme, avec des lignes simplifiées, des règles de perspectives insolites. Ses lecteurs retrouveront dans ses œuvres sur bois ou sur toile les personnages de ses livres aux silhouettes et visages imaginés hors de tout réalisme alors que naît son récit.

Tel un journal de voyage, sa peinture nous révèle les tribulations de sa famille, ses rencontres tout autant que son désir de panafricanisme : voici le peuple Zoulou au travers de ses poupées de séduction, les Masaïs aux silhouettes élancées aux côtés de la Reine Pokou ou de Mamy Watta et des masques de la mythologie Ouest Africaine qui ne l'ont jamais quittée. Où qu'elle se trouve, les couleurs dont elle use librement jusque dans l'encadrement de ses toiles, nous ramènent à sa terre d'Afrique, à ces joyeuses débauches de chaleur et de lumière qu'elle réinterprète projetant son imaginaire sur la réalité et ses souvenirs pour faire naître un monde nouveau évoquant « l'exotisme » d'un Gauguin, la statuare traditionnelle africaine et parfois une peinture Expressionniste plus attachée à la représentation des émotions qu'à l'esthétisme des formes.

Véronique vit et travaille entre Abidjan (Côte d'Ivoire) et Londres (Royaume Uni).

=====

Writer, professor and painter, Véronique Tadjou was born in Paris and did most of her studies in Ivory Coast before specializing, in France and in the United States, in the field of black American literature and civilization .

University Professor, author of novels, of poetry and books for youth that she illustrates, she teaches at the Lycée de Korhogo (northern Côte d'Ivoire) and at the University of Abidjan before directing the Department of French of the University of the Witswatersrand in Johannesburg (South Africa) from 2007 to 2015. Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire in 2005 with Reine Pokou (Editions Actes Sud and Edilis), the author has established herself in the literary landscape by seizing the major issues of her time ; two of her most resounding novels echo major crises on the African continent over the past twenty-five years: the genocide of the Tutsis in Rwanda (*l'Ombre d'Imana*, ed. Actes Sud, 2000 and Edilis) and the Ebola epidemic in West Africa (*En Compagnie des Hommes*, ed. Don Quichotte 2017).

Véronique returned to painting in 1995 joining a group of artists, based at the National Museum in Nairobi. She baptizes her work with a literary expression: "magic realism". From November 2001 to February 2002 she was in residence at the Bag Factory in Johannesburg (South Africa). She exhibited her work successfully in these two countries. The painter expresses herself beyond all academism, with simplified lines, and unusual perspectives rules. Her readers will find in her works, on wood or canvas, the characters of her books with silhouettes and faces imagined far from any realism, while their story come to life.

Like a travel journal, her painting reveals her family's tribulations, her encounters as much as her desire for pan-Africanism: here are the Zulu people through their dolls of seduction, the slender Masaï men alongside Queen Pokou, Mamy Watta or the west african mythology masks which never left her. Wherever she is, the freely used colors, sometimes up to the frame of her paintings, bring us back to her African land, to these joyful debauchery of heat and light that she reinterprets projecting her imagination on reality and her memories to give birth to a new world. Her work sometimes recals Gauguin's "exoticism", the traditional African statuary or an Expressionist painting more attached to representing emotions than to the aesthetics of forms.

Véronique lives and works between Abidjan (Côte d'Ivoire) and London (United Kingdom).